



Le Dictionnaire du musulman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La définition de:

« *Le élévation*

d'Allah »

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



Le Dictionnaire du musulman

A) La définition du mot « istiwa »

- **La définition dans la langue arabe**

L'origine du mot istiwa vient des trois lettres : Sin (س), Waw (و), Ya (ي) qui forment le verbe Sawiya (سَوِيَّ) dont le sens tourne autour d'une idée centrale : la droiture, la perfection, l'achèvement d'une chose et l'égalité.¹

﴿سَيِّحُ أُسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى ۚ ۚ الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى ۚ ۚ﴾ [الْأَعْلَى: ۱ - ۲]

**Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très Haut, Celui qui a
créé et agencé harmonieusement [87 : 1-2]**

Quant au mot *istiwa* (استِوَاءٌ) Il est primordial pour le musulman de maîtriser sa définition dans la langue arabe, car la plupart des égarements des gens de l'innovation dans ce chapitre proviennent soit de l'ignorance, soit de la dissimulation volontaire du sens réel de ce mot. Ils se cachent souvent derrière la phrase : « la langue arabe est vaste » pour égarer les musulmans.

¹ Maqayis lugha, ibn faris, tome 5/page 415.



Le Dictionnaire du musulman

Or, la langue arabe est certes vaste, mais elle est aussi claire, précise et rigoureuse, et ses mots ont des sens définis selon leur construction. Le mot *istiwā* ne fait pas exception à cette règle : son sens dépend de la préposition (*harf jarr*) qui l'accompagne, et ceci est parfaitement connu des Arabes. Il n'est pas permis d'attribuer à un mot un sens qui appartient à une autre construction grammaticale alors que cette préposition n'est pas présente dans la phrase.

Le mot *istiwā* possède trois usages principaux en arabe.

1) Le mot *istiwa* lorsqu'il est accompagné de la préposition (*harf jarr*) 'ala (علی)

Lorsque le mot *istiwa* ou ses dérivés sont accompagnés dans la phrase de la préposition 'ala. Il ne possède qu'un seul sens dans la langue arabe. Il s'agit de l'élévation ou être au-dessus de quelque chose.

﴿ أَلْرَحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ أَسْتَوَى ﴾ [طه : ٥٠]

Le Tout miséricordieux S'est élevé : « *Istawa* » au-dessus du Trône. [20 : 5]



Le Dictionnaire du musulman

2) Le mot istiwa lorsqu'il est accompagné de la préposition (harf jarr) ila (إلى)

Lorsque le mot istiwa ou ses dérivés sont accompagnés dans la phrase de la préposition, ila. Il signifie se tourner vers quelque chose avec l'intention de s'en occuper ou de le prendre en charge.

﴿ هُوَ الَّذِي خَلَقَ لَكُمْ مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا ثُمَّ أَسْتَوَى إِلَى السَّمَاءِ فَسَوَّنَهُنَّ سَبْعَ سَمَوَاتٍ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴾ [البَقَرَةٌ : ٢٩]

C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il s'est orienté (occupé) vers le ciel et en fit sept cieux. Et Il est Omniscient.

[2 : 29]



Le Dictionnaire du musulman

3) Le mot istiwa lorsqu'il est accompagné de la lettre de coordination (harf 'atf) waw (و)

Lorsque le mot istiwa ou ses dérivés sont accompagnés de la lettre de coordination waw. Il signifie l'égalité et l'équivalence entre deux choses. Dans la langue arabe, on dit :

إِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ

« L'eau et le morceau de bois sont au même niveau. »

Cette expression arabe est un exemple linguistique où le verbe istawa est utilisé sans préposition, mais avec la lettre waw qui est une coordination entre deux choses.

Ici, istawa ne signifie ni "s'élever" ni "s'occuper de", mais être égal, être au même niveau, être équivalent. Quand on dit « istawā al-ma-ou wa al-khashaba », cela veut dire que le niveau de l'eau et celui du bois sont devenus identiques, qu'ils se sont équilibrés et qu'il n'y a plus de différence de hauteur entre les deux. Cet usage linguistique est bien connu des Arabes, et il montre clairement que le sens du mot istiwā change selon sa construction dans la phrase. Ici, comme il n'y a ni 'ala ni ila, mais simplement une coordination entre deux éléments, le sens est l'égalité et l'équivalence, et non l'élévation. Cela prouve qu'il est interdit de prendre ce sens d' « égalité » et de l'imposer aux versets où istiwā est employé avec 'alā, comme dans « istawā 'alā al-'arsh », car chaque construction a son sens propre en arabe.²

² Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madha-ib al mou'asira, tome 1/ pages 196-197.



Le Dictionnaire du musulman

• La définition dans la terminologie islamique

Il est essentiel de comprendre que le sens du mot istiwa dans la terminologie islamique n'est pas différent de son sens dans la langue arabe : il repose sur la même base linguistique et la même signification fondamentale.

La différence ne se situe pas dans le sens du mot, mais dans celui à qui il est attribué. Car l'istiwa dont parlent le Coran et la Sunna est l'istiwa d'Allah : c'est donc un attribut d'Allah, et comme tous les Noms et Attributs d'Allah, il Lui est spécifique et ne ressemble en rien à celui des créatures. L'istiwa quand il est accompagné du harf 'ala est une élévation particulière mentionnée dans les textes, c'est un attribut d'action, volontaire, rapporté par la révélation, et ses textes font partie des preuves claires établissant la hauteur ('uluww) d'Allah. Certes, dans la langue arabe, istiwa peut avoir plusieurs usages, mais lorsqu'il est accompagné de la préposition "alā", il signifie explicitement l'élévation et la hauteur.

Ainsi, lorsque le Coran dit qu'Allah istawā 'alā al-'arsh ou istawā ilā as-samā', on affirme ce que le texte affirme, avec le sens linguistique correct, tout en sachant que cet istiwa est propre à Allah, digne de Sa majesté, sans ressemblance, sans affirmer le « comment » et sans déformation. Le lien entre le sens linguistique et le sens religieux est donc clair : c'est le même sens, mais appliqué à Allah d'une manière qui Lui convient et qui n'a aucun équivalent chez les créatures.³

³ Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madhaib al mou'asira, tome 1/ pages 196-197.



Le Dictionnaire du musulman

B) Ce qu'il faut savoir à propos de l'istiwa

• Le jugement religieux

Il est obligatoire d'affirmer l'attribut de l'istiwa pour Allah, tout comme les salafs qui en ont fait consensus. Allah est au-dessus de Son Trône d'un istiwa réel, qui convient à Sa majesté et à Sa grandeur.⁴

• La différence entre le 'oulouw et l'istiwa

Il est très important de comprendre la différence entre l'istiwā et le 'oulouw, car ils ne relèvent pas du même type d'attribut. En islam, on distingue les attributs d'action et les attributs essentiels.

Les attributs d'action sont ceux qui dépendent de la volonté d'Allah : Allah les fait quand il veut et comme il veut. Par exemple, Allah descend, vient, parle quand Il veut, crée ce qu'Il veut quand Il veut — ce sont des actes liés à Sa volonté et à Sa sagesse. L'istiwa fait partie de ces attributs : Allah S'est élevé au-dessus du Trône après la création des cieux et de la terre, selon Sa volonté.

⁴ Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madhaib al mou'asira, tome 1/ page 197.



Le Dictionnaire du musulman

En revanche, les attributs essentiels sont ceux qui n'ont jamais cessé d'être propres à Allah et ne dépendent pas d'un moment ou d'un événement. Par exemple, la science : Allah a toujours été Savant et Il le sera toujours ; la puissance, la vie, la grandeur — ce sont des attributs permanents de Son essence. Le 'oulouw fait partie de ces attributs essentiels : Allah a toujours été au-dessus de Sa création et Il le sera toujours. Ainsi, le 'oulouw est un attribut permanent de l'essence d'Allah, tandis que l'istiwa est une élévation particulière liée à un acte et à un moment voulu par Allah.⁵

Il est fondamental pour le musulman de maîtriser la différence entre les attributs d'essence et les attributs de volonté, car c'est un véritable bouclier contre les ambiguïtés et les confusions des gens du faux. Cette distinction permet de comprendre correctement les textes et de fermer la porte aux sophismes et aux mauvaises interprétations. Prenons par exemple la parole d'Allah :

⁵ Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madha-ib al mou'asira, tome 1/ page 200.



Le Dictionnaire du musulman

﴿ وَهُوَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ وَكَانَ عَرْشُهُ عَلَى الْمَاءِ لِيَبْلُوْكُمْ أَيُّكُمْ أَخْسَنُ عَمَلًا وَلَئِنْ قُلْتَ إِنَّكُمْ مَبْعُوثُونَ مِنْ بَعْدِ الْمَوْتِ لَيَقُولُنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا إِنَّ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴾ [هُودٌ : ٧]

Et c'est lui qui a créé les cieux et la terre en six jours alors que Son Trône était sur l'eau, -afin d'éprouver lequel de vous agirait le mieux.

Et si tu dis : « Vous serez ressuscités après la mort », ceux qui ne croient pas diront : « Ce n'est là qu'une magie évidente. » [11 : 7]

Ainsi que sa parole :

﴿ إِنَّ رَبَّكُمُ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ أَسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ يُغْشِي الْأَيَّلَ النَّهَارَ يَظْلِبُهُ وَخَيْثَا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ وَالنُّجُومَ مُسَخَّرَاتٍ بِأَمْرِهِ إِلَّا لَهُ الْخُلُقُ وَالْأَمْرُ تَبَارَكَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ ﴾ [الْأَعْرَافٌ : ٥٤]

Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est élevé au-dessus : « istawa » du Trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. (Il a créé) le soleil, la lune et les étoiles, soumis à Son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers ! [7 : 54]



Le Dictionnaire du musulman

Avec une croyance saine et la bonne compréhension de la différence entre le ‘oulouww et l’istiwa, tout devient clair : Allah a toujours été et sera toujours au-dessus de Sa création — cela relève de Son attribut essentiel, permanent.

En revanche, l’istiwa est un acte lié à Sa volonté. Avant la création des cieux et de la terre, Allah n’avait pas encore fait l’istiwa du Trône : le Trône était sur l’eau. Puis, lorsque Allah a créé la terre et les sept cieux, le Trône s’est trouvé au-dessus des sept cieux, et Allah a alors fait l’istiwa du Trône, comme Il l’a mentionné dans le Coran.

Ainsi, on comprend que le ‘oulouw d’Allah n’a pas de début tout comme son essence, tandis que l’istiwa est un acte qu’Allah a accompli à un moment qu’Il a voulu. Cette distinction simple et claire détruit de nombreuses ambiguïtés et protège la croyance du musulman contre les déviations.



Le Dictionnaire du musulman

• La croyance obligatoire concernant l'istiwa

L'istiwa est un attribut d'Allah, et il est donc obligatoire pour tout musulman d'affirmer cet attribut correctement, exactement comme il affirme les autres attributs mentionnés dans le Coran et la Sunna, tels que la vie, l'ouïe ou la vue d'Allah, sans interprétation déviante (ta-wil), sans déformation (tahrif), sans négation (ta'ṭil), sans assimilation (tashbîh) ou anthropomorphisme (tamthil). L'istiwa d'Allah est affirmé comme Allah l'a affirmé pour Lui-même : un istiwa réel, digne de Sa majesté et de Sa grandeur, sans chercher à en connaître "le comment".

Il faut aussi comprendre que ce sujet relève de la croyance ('aqîda) et non de la jurisprudence (fiqh) : il n'y a donc aucune place pour la divergence d'opinion dans ce domaine ni de madha-ib que le musulman peut choisir comme dans la jurisprudence. Les Compagnons du Prophète, ainsi que ceux qui les ont suivis avec excellence, n'ont jamais divergé sur l'affirmation de cet attribut tel qu'il est venu dans les textes. Leur voie a toujours été d'accepter les Noms et Attributs d'Allah tels qu'ils sont révélés, avec foi, soumission et sans les altérer.⁶

⁶ Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madha-ib al mou'asira, tome 1/ pages 197-198.



Le Dictionnaire du musulman

Yaḥya ibn Yaḥya a dit : « Nous étions auprès de Mālik ibn Anas lorsqu'un homme arriva et dit : “Ô Abou ‘Abd Allāh {Le Tout miséricordieux S'est élevé au-dessus du Trône} (Tā-Hā, 5). Comment S'est-il élevé ?” Mālik baissa alors la tête, jusqu'à ce que la sueur perle sur son front, puis il dit : “L'istiwa n'est pas inconnu, le comment (kayf) est inconcevable, y croire est une obligation, et poser des questions à ce sujet est une innovation. Et je ne te vois que comme un innovateur.” Puis il ordonna qu'on le fasse sortir. ⁷

La parole de l'imam Malik au sujet de l'istiwa fait partie des paroles les plus importantes et les plus fondamentales de toute la croyance islamique concernant les Noms et Attributs d'Allah. Elle n'est pas une simple réponse à une question isolée, mais un résumé complet de la méthodologie des Compagnons du Prophète et de ceux qui les ont suivis dans la croyance, parmi lesquels notre imam Malik. Comprendre correctement cette parole est indispensable pour maîtriser la croyance obligatoire concernant l'istiwa et, plus largement, pour comprendre comment les musulmans doivent croire aux attributs d'Allah : sans déformation, sans négation, sans assimilation et sans spéculations. Car c'est exactement sur cette question que beaucoup de gens se sont égarés par la suite. La parole de l'imam Malik est donc une règle d'or, un repère clair et une protection contre les innovations, qui nous transmet fidèlement la voie des Compagnons et la croyance authentique de l'islam dans ce chapitre. Nous allons donc expliquer les quatre phrases prononcées par l'imam Malik qui sont des trésors et un bouclier contre l'égarement.

⁷ Al I'tiqād, Al bayhaqi, page 116.



Le Dictionnaire du musulman

1) « L'Istiwa n'est pas inconnu »

Ce qui est voulu par la parole de l'imam malik est que le sens du mot *istiwā* lorsqu'il est accompagné du harf 'Ala est connu et clair dans la langue arabe : il signifie l'élévation et la hauteur. Ce qui est inconnu, ce n'est pas le sens, mais le comment de cet *istiwā* lorsqu'il est attribué à Allah. L'*istiwā* d'Allah est réel, établi, affirmé par le Coran et la sunnah.

2) « Le comment est inconcevable »

Cette parole ne veut absolument pas dire que l'*istiwā* ou les attributs d'Allah sont flous ou dépourvus de sens. Cela signifie que la réalité exacte de ces attributs est impossible à concevoir pour l'intellect humain. Le sens est connu, réel et affirmé, mais le "comment" appartient uniquement à Allah. Car connaître le comment d'un attribut implique de connaître le comment de l'Essence d'Allah, et cela est totalement inaccessible aux créatures.

L'être humain ne peut connaître le "comment" d'une chose que de quelques manières bien précises.

Premièrement, en la comparant à quelque chose qui lui ressemble. Or, cela est impossible concernant Allah, car rien ne Lui ressemble. Deuxièmement, en ayant vu cette chose pour pouvoir en décrire la réalité. Or, aucune créature n'a vu Allah dans cette vie.

Troisièmement, en recevant une information véridique et fiable qui nous décrit ce "comment". Or, ni Allah ni Son Messager ne nous ont informés de la manière de Ses attributs.



Le Dictionnaire du musulman

Donc, par ces trois voies, il est clair qu'il nous est impossible de connaître le "comment" des attributs d'Allah. Nous affirmons que les attributs d'Allah sont réels, et nous affirmons aussi qu'ils ont une réalité et une manière d'être, mais nous disons en même temps que ce "comment" nous est totalement inconnu, et que seul Allah en a la connaissance. C'est exactement cela le sens de la parole des salafs : le sens est connu, mais le comment est inconcevable.

L'imam Adh dhahabi a dit : « Et c'est la parole de l'ensemble des gens de la Sunna : La manière (comment) de l'istiwa est inconcevable pour nous, nous l'ignorons. Quant à Son istiwa, il est connu, comme Il l'a informé dans Son Livre, et il est tel qu'il convient à Sa majesté. Nous ne nous enfonçons pas dans des spéculations, nous ne cherchons pas à faire des subtilités, et nous ne nous lançons pas dans les implications de cela, ni pour nier ni pour affirmer. Au contraire, nous nous taisons et nous nous arrêtons là où les salafs se sont arrêtés.

Et nous savons que s'il y avait une interprétation à donner, les Compagnons et les Tabi'in se seraient empressés de l'expliquer, et il ne leur aurait pas été possible de se contenter de l'accepter tel quel, de le transmettre et de se taire à son sujet.

Et nous savons avec certitude, en même temps, qu'Allah — glorifié et exalté soit-Il — n'a aucun semblable, ni dans Ses attributs, ni dans Son istiwa, ni dans Sa descente. Exalté soit-Il au-dessus de ce que disent les injustes, d'une élévation immense. »⁸

⁸ Moukhtassar al 'oulouw lil 'aliyy al 'azim, Adh-dhahabi, page 141-142.



Le Dictionnaire du musulman

3) « Y croire est obligatoire »

Cela signifie que l'istiwa n'est pas un sujet secondaire ni une question d'opinion : c'est un pilier de la croyance lié aux Noms et Attributs d'Allah. Puisqu'Allah l'a affirmé dans Son Livre et que le Prophète l'a enseigné, il est obligatoire de l'accepter avec soumission, comme on accepte la vie, l'ouïe, la vue, la science et la puissance d'Allah, sans interprétation qui détourne le sens, sans déformation, sans rejet et sans négation. Renier l'istiwa revient à rejeter l'information d'Allah, et c'est pour cela que les savants ont dit que la négation de ce qu'Allah a clairement affirmé est une grave déviation, voire une mécréance lorsque cela revient à contredire les textes explicites. La révélation — Coran et Sunna — est remplie de preuves établissant la hauteur d'Allah et Son istiwa au-dessus du Trône, et les Compagnons ainsi que les Tabi'în n'ont jamais compris ces textes comme des symboles vides : ils y ont cru comme à une vérité révélée, en affirmant le sens et en confiant le "comment" à Allah.

Ainsi, la parole « y croire est obligatoire » résume la voie des salafs : croire aux attributs tels qu'ils sont venus, avec foi, sans altération, et sans philosophie.



Le Dictionnaire du musulman

4) « Poser des questions à ce sujet est une innovation »

Cette parole concerne les questions sur le “comment” des attributs d’Allah. Ce type de question n’existait ni, à l’époque du Prophète ni à l’époque des Compagnons et leurs élèves, car ils savaient que la réalité des attributs d’Allah dépasse totalement la capacité de l’intellect humain. Poser ce genre de questions, ce n’est pas chercher la vérité, c’est vouloir forcer une porte qu’Allah a volontairement fermée. La révélation nous a ordonné de croire, pas de disséquer l’inconnaissable. L’intellect humain a des limites, comme la vue et l’ouïe ont des limites, et vouloir les dépasser mène à la confusion, au doute et souvent à l’égarement. C’est pour cela que les salafs disaient : on affirme le sens, on croit au texte, et on s’arrête là où le texte s’arrête. Chercher le “comment” n’est pas une science, c’est une innovation religieuse qui a ouvert la porte aux sectes et aux déviations dans la croyance.⁹

⁹ Al athar al mach-our ‘an al imam malik fi sifat al istiwa, Abderrazaq ibn abdelmouhsin al badr, page 13-42.



Le Dictionnaire du musulman

Le cousin du prophète, Abdellah ibn 'Abbas a dit : « Craignez Allah, ô musulmans, et abstenez-vous de questionner à l'excès, d'examiner et d'explorer ce qui met le doute là où il y avait la certitude, ce qui ne fait pas partie des obligations de la religion ni de la législation des musulmans. Ne suivez pas les déviants, et ne livrez pas vos âmes à l'écoute des discours des extrémistes et des spéculateurs qui ont accusé les imams des musulmans, rejeté ce qui leur est venu du Seigneur des mondes, et ont fait prévaloir leurs opinions et leurs passions dans la religion d'Allah, appelant les gens à ce qu'ils jugent bon au lieu du Livre d'Allah et de la Sunna de Son Messager. » [Al ibaanah : 346]



Le Dictionnaire du musulman

C) Réponses aux ambigüités autour de l'istiwa

L'égarement concernant l'istiwa est essentiellement venu de deux grands groupes. Le premier groupe est celui qui nie complètement l'attribut de l'istiwa, comme les Mou'tazila et ceux qui les ont suivis : au lieu d'accepter ce qu'Allah a affirmé pour lui-même, ils ont remplacé l'istiwa par des interprétations comme « la domination » ou des expressions symboliques, ce qui revient en réalité à rejeter l'attribut.

Le second groupe est celui qui affirme l'istiwa, mais en le dénaturant, en disant qu'il n'est pas un acte lié à la volonté d'Allah, mais quelque chose de permanent et obligatoire, ce qui revient à nier les attributs d'action et à contredire le sens clair des textes. Dans les deux cas, l'erreur vient du même problème : ils ont fait passer leurs raisonnements et leurs principes philosophiques avant le Coran et la Sunna. Et pour ceux qui veulent approfondir et comprendre en détail l'origine et les erreurs de ces courants, nous avons déjà réalisé des vidéos complètes sur les Mou'tazila, les Asha'ira et la question de l'interprétation des attributs d'Allah, que nous vous invitons à consulter. Après avoir exposé la croyance authentique concernant l'istiwa, il est indispensable de répondre aux principales ambigüités propagées par ceux qui nient ou déforment cet attribut d'Allah. Car ces ambigüités ont été, à travers l'histoire, la cause principale de l'égarement dans ce chapitre. Nous allons donc, par la permission d'Allah, répondre aux quatre plus grandes ambigüités des négateurs de l'istiwa, de manière simple, claire et fondée sur le Coran, la Sunna et la compréhension des salafs.



Le Dictionnaire du musulman

1) Ambigüité n° 1 : « Il est impossible de comprendre les textes de l'istiwa »

En quoi consiste cette ambigüité ?

Les négateurs de l'istiwa prétendent que les textes qui parlent de l'istiwa et, plus largement, des attributs d'Allah, ne peuvent pas être compris selon leur sens réel. Pourquoi ?

Parce que, selon eux, les comprendre tels quels mènerait forcément à faire ressembler Allah aux créatures.

Ils disent donc :

« Ces textes ne peuvent pas être pris comme ils sont. Il faut soit les interpréter, soit leur retirer leur sens apparent. »



Le Dictionnaire du musulman

Réfutation

En réalité, cette ambiguïté révèle parfaitement la maladie de fond de toutes les sectes qui se sont égarées dans les noms et attributs d'Allah, et en particulier sur l'istiwa.

Cette maladie repose sur deux choses :

1. Un sentiment de supériorité intellectuelle
2. Un manque de soumission à la révélation

On l'a déjà expliqué dans les vidéos sur les Jahmiyya, les Mu'tazila et les Asha'ira :

Ces groupes font passer la raison avant les textes.

Et quand tu ajoutes à cela leur fascination pour les philosophies et les raisonnements étrangers à l'islam, ça produit une catastrophe : Beaucoup d'entre eux finissent par croire — consciemment ou inconsciemment — qu'ils comprennent la religion mieux que la masse des musulmans, mieux que les compagnons du Prophète, et parfois même — implicitement — mieux qu'Allah.

Allah dit pourtant :



Le Dictionnaire du musulman

﴿إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴾ [يُوسُف : ٢]

Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonnez. [12 : 2]

Allah nous informe ici que le Coran a été révélé en langue arabe claire, pour être compris, médité et mis en pratique.

Cela signifie une chose très simple :

Le Coran est compréhensible pour ceux qui maîtrisent sa langue, et en premier lieu le Prophète et ses compagnons.

Et pourtant, on voit arriver des gens venir après le prophète, ses compagnons dirent :

« La langue arabe est vaste... »

« On ne peut pas vraiment comprendre ce mot... »

« Oui, Allah a dit ça, mais on ne peut pas en comprendre le sens... »

En réalité, le message caché est le suivant :

« Si nous, on n'a pas compris, ce n'est pas parce qu'on est ignorants. C'est parce que personne ne peut comprendre. Donc il faut forcément interpréter. »

Autrement dit :

Au lieu de se soumettre au texte et à la compréhension des compagnons du prophète, ils préfèrent corriger le texte.



Le Dictionnaire du musulman

Cette prétention n'est pas une simple erreur intellectuelle.

C'est une agression flagrante contre les textes révélés, une violation de leur caractère sacré, et en réalité une accusation implicite contre Allah : comme s'il s'était mal exprimé en parlant de lui-même.

Ce n'est pas de l'interprétation. C'est ce que les savants des fondements appellent : jouer avec les textes.

Et ce que les gens de la Sunna appellent clairement : tahrif — une altération du sens.

Ils ont pratiqué cela pendant des siècles sous les noms trompeurs de : « Interprétation », « métaphore », « lecture rationnelle »

Alors qu'en réalité, c'est exactement la déformation blâmée dans le Coran.

C'est aussi un très mauvais comportement envers la révélation : La raison n'a absolument pas le droit de détourner ce qu'Allah a dit à propos de lui-même ni ce que le Prophète nous a enseigné dans sa Sunna authentique.

Le rôle de la raison n'est pas de juger la révélation.

Le rôle de la raison est de recevoir, comprendre et se soumettre.

La révélation n'est pas venue pour être jugée par la raison.

Elle est venue pour guider la raison.



Le Dictionnaire du musulman

Résumé :

Le musulman doit avoir une croyance ferme :

Chaque mot du Coran a un sens.

Il n'existe aucun verset, aucune phrase, aucun passage du Coran qui serait dénué de sens ou incompréhensible. Le Coran est un guide. Et Allah l'a préservé :

- dans ses lettres
- et dans ses sens.

Allah a choisi des hommes pour cette mission immense :

- Jibril l'a enseigné au Prophète lettre par lettre
- Le Prophète l'a enseigné dans sa récitation et dans son sens à ses compagnons
- Et eux l'ont transmis à la communauté



Le Dictionnaire du musulman

Prétendre que certains mots du Coran seraient incompréhensibles ou vides de sens, c'est en réalité :

Mettre en doute la parole d'Allah et mettre en doute la mission du Prophète.

Moujahid, l'un des plus grands élèves du cousin du prophète Mohammed, ibn 'Abbas a dit : « J'ai présenté le Coran à Ibn 'Abbās trois fois, de son début à sa fin, en m'arrêtant à chaque verset pour l'interroger à son sujet. »¹⁰

Voilà comment les salafs comprenaient le Coran : verset par verset, sens par sens. Et aucun compagnon du prophète ne nous a informés que le mot *istiwa* était incompréhensible ou qu'il fallait l'expliquer autrement.¹¹

¹⁰ *Tafsir Tabari, ibn jarir At Tabari, tome 1/ page 90.*

¹¹ *Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madha-ib al mou'asira, tome 1/ pages 201-202.*



Le Dictionnaire du musulman

2) Ambigüité n° 2 : « Le sens apparent implique la ressemblance avec les créatures »

En quoi consiste cette ambigüité ?

Les négateurs de l'istiwa disent :

« Si on prend les textes selon leur sens apparent, alors cela implique forcément une ressemblance entre Allah et les créatures. »

Selon eux, le “sens réel” de ces textes serait forcément un sens propre aux créatures. Et comme Allah ne ressemble pas aux créatures, ils concluent qu'il faut soit interpréter ces textes, soit les détourner de leur sens.

En réalité, cette erreur est la racine de presque toutes les autres : Ils n'ont tout simplement pas compris ce qu'est le “sens réel” d'un texte.



Le Dictionnaire du musulman

Réfutation

Leur erreur centrale est d'avoir cru que :

« Le sens réel d'un mot serait forcément à l'échelle des créatures. »

C'est exactement pour cela qu'ils ont rejeté tant de textes sous prétexte de ressemblance.

Mais cette manière de raisonner est :

- contraire à la langue arabe
- contraire aux textes
- contraire à la raison saine



Le Dictionnaire du musulman

➤ Du point de vue de la langue

En langue arabe — et dans toutes les langues — le sens réel d'un mot n'est pas figé dans un dictionnaire abstrait.

C'est le contexte qui détermine ce que le mot désigne et quelle réalité il décrit.

Prenons des exemples simples :

Le mot "raisin".

Le mot "femme".

Le mot "fleuve".

Si je dis :

- « les raisins dans mon frigo »
- « ma femme »
- « le fleuve à côté de chez moi »

Je parle d'une réalité précise de ce monde.

Mais si je dis :

- « les raisins du Paradis »
- « les femmes du Paradis »
- « les fleuves du Paradis »

Le mot est le même. La réalité n'a absolument rien à voir.



Le Dictionnaire du musulman

Dire :

« Dès que tu dis “raisin”, tu parles forcément des raisins de ce monde »
... c'est une absurdité.

C'est le contexte et l'attribution qui déterminent la réalité.

Même chose pour le mot vie :

- Moi, je suis vivant.
- Allah est Vivant également.

Mais :

- Ma vie a un début et une fin, elle est faible, imparfaite.
- La Vie d'Allah est parfaite, éternelle, sans commencement ni fin.

Le mot est compris. La réalité est totalement différente.



Le Dictionnaire du musulman

Leur deuxième grande erreur est qu'ils ont figé chaque mot dans un seul sens "lexical", puis décrété que tous les autres usages seraient "métaphoriques".

Ensuite, ils utilisent cette règle artificielle pour manipuler les textes.

Pire encore :

Ils se sont arrogé le droit de décider eux-mêmes ce qui serait le "sens apparent" du texte.

Puis ils ont bâti toute leur doctrine sur cette base fausse.

Ils ont décrété que :

« Le sens réel = ce qui convient aux créatures »

Puis ils ont dit :

« Ce sens est impossible pour Allah, donc il faut interpréter. »

Tout leur raisonnement est bâti sur une erreur de départ.



Le Dictionnaire du musulman

➤ Du point de vue religieux et rationnel

Il est obligatoire de savoir une chose fondamentale :

Tout ce qu'Allah a mentionné à propos de Lui-même dans le Coran et la Sunna est digne de Sa majesté et de Sa perfection.

- Les attributs du Créateur conviennent au Créateur.
- Les attributs de la créature conviennent à la créature.

La différence entre les attributs d'Allah et ceux des créatures est aussi grande que la différence entre leurs essences.

Ainsi :

Le sens réel se comprend par l'attribution.

Dès qu'un attribut est attribué à Allah, il est immédiatement compris qu'il n'a aucune ressemblance avec les attributs des créatures.

Et aucun esprit sain ne peut nier que :

Le Créateur est différent de la créature dans Son essence et dans tous Ses attributs.

Exemple :

Le menuisier a un pied et la chaise qu'il vient de fabriquer également. Mais aucune personne douée de raison dira qu'affirmer le pied pour le menuisier c'est affirmer que le pied de la chaise est identique au pied du menuisier.

Nier cela, ce n'est plus de la science. C'est de la mauvaise foi.



Le Dictionnaire du musulman

Résumé :

Ceux qui se sont égarés dans l'istiwa et les attributs d'Allah confondent deux choses :

- le sens
- le comment (la manière, la réalité précise)

Les gens de la Sunna disent :

« Tous les mots du Coran sont compréhensibles »

C'est-à-dire :

Le sens est compréhensible pour toute personne qui connaît la langue arabe.

Par exemple :

Tout le monde comprend ce que veut dire le mot vie.

Mais l'erreur grave de ces sectes, c'est de dire :

« Si on affirme un mot pour Allah qui existe aussi chez les créatures, alors le comment est forcément identique. »

Et comme ils refusent cela, ils préfèrent nier le sens lui-même.

Alors qu'en réalité :

- Nous affirmons le sens
- Et nous ignorons le comment

Allah dit :



Le Dictionnaire du musulman

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَهُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ﴾ [الشُّورَى : ۱۱]

Il n'y a rien qui Lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant.
[42 : 11]

Ce verset est une règle d'or. Allah commence par : « Rien ne Lui ressemble » pour fermer la porte à toute assimilation. Puis Il affirme : « C'est Lui l'Audient, le Clairvoyant » pour nous apprendre au croyant comment croire correctement. Oui, Allah entend. Oui, Allah voit. Mais pas comme nous.

- Notre ouïe est imparfaite.
- Son ouïe est parfaite.
- Notre vue est limitée.
- Sa vue est parfaite.

Donc, on peut comprendre le sens d'un mot sans connaître ni imaginer le comment. Ce qui détermine la réalité d'un attribut ce n'est pas le mot seul, c'est à qui on l'attribue.

- Vie de la créature = imparfaite
- Vie d'Allah = parfaite
- Istiwa des créatures = imparfait
- istiwa d'Allah = parfait

Même mot. Réalité totalement différente.¹²

¹² Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madha-ib al mou'asira, tome 1/ pages 202-203.



Le Dictionnaire du musulman

3) Ambigüité n° 3 : « Al-istiwa signifie la domination (al-istila) »

En quoi consiste cette ambigüité ?

Les négateurs de l'istiwa prétendent que le mot istiwa accompagné de la préposition 'ala ne veut pas dire « s'élever au-dessus », mais qu'il signifierait plutôt :

« Dominer, s'emparer, soumettre » (al-istila)

Ainsi, quand Allah dit :

« Ar-Rahman S'est élevé au-dessus du Trône »

Ils expliquent cela comme si cela voulait dire :

« Il a dominé le Trône par sa puissance »

... et non pas qu'il s'est réellement élevé au-dessus du Trône d'une manière qui convient à sa majesté.

Cette interprétation n'est pas nouvelle. Historiquement, c'est la doctrine :

- des Jahmiyya
- des Mou'tazila
- puis reprise plus tard par certains théologiens.



Le Dictionnaire du musulman

Réfutation

Nous allons répondre à cette ambiguïté en deux points simples et décisifs.

1) Cette explication contredit la langue arabe

Ils prétendent que : « istiwa = istila »

Mais cela est une erreur grossière de langue arabe.

Comme nous l'avons dit précédemment l'origine du mot istiwa vient des trois lettres : Sin (س), Waw (و), Ya (ي) qui forment le verbe Sawiya qui renvoie à : être égal, être droit, être accompli, puis s'élever, se stabiliser, se parfaire ou s'occuper de quelque chose selon le contexte.

Tandis que l'origine du mot istila vient des trois lettres : Waw (و), lam (ل), Ya (ي) qui forment le verbe waliya (ولي) qui signifie la proximité, le lien, la succession, l'attachement, l'autorité. Dans le chapitre du mariage, le tuteur est nommé wali, car il a de la proximité avec la femme qu'il va marier et autorité sur elle.¹³

Quant au mot istila (استيلا) signifie: Prise de pouvoir, domination après lutte, victoire sur un adversaire, appropriation par contrainte.

Donc, linguistiquement, dire que istiwa signifie istila est faux.

C'est une manipulation du langage, pas une explication.

¹³ Maqayis lugha, ibn faris, tome 6/page 141.



Le Dictionnaire du musulman

2) Cette interprétation est théologiquement absurde et dangereuse

Dire que :

« istiwa = domination »

... pose un problème encore plus grave.

Pourquoi ?

Parce que :

La domination, la puissance, la grandeur sont des attributs essentiels d'Allah.

Allah :

- a toujours été Tout-Puissant
- a toujours été Dominateur
- a toujours été Maître de toute chose

Avant le Trône, avant les cieux, avant toute création.

Or, nous avons expliqué que :

L'istiwa est un attribut d'action, lié à la volonté d'Allah.

Le Coran nous apprend clairement que :

- Le Trône existait déjà
- Puis Allah a créé les cieux et la terre
- Puis il y a eu l'istiwa d'Allah au-dessus du Trône



Le Dictionnaire du musulman

Allah dit dans la sourate Al-A'rāf (7:54) : « Puis Il S'est élevé au-dessus du Trône »

Le mot « **فُلِي** » (puis) indique clairement :

Un acte qui s'est produit après la création des cieux et de la terre.

Mais la domination d'Allah :

- n'est pas nouvelle
- n'est pas apparue après la création des cieux et de la terre
- Allah n'a jamais cessé d'être Dominant

Donc si on dit :

« **istiwa** = domination »

Alors cela implique :

« Avant la création des cieux et de la terre, Allah n'était pas dominateur du Trône »

C'est une absurdité totale et un égarement évident.



Le Dictionnaire du musulman

Pire encore : cela implique une lutte

Le mot istila en arabe implique : Une prise de pouvoir après opposition, rivalité, lutte.

Untel a dominé telle terre après combat. Mais :

Qui aurait disputé le Trône à Allah ?

Qui aurait rivalisé avec Lui ?

Personne.

Allah n'a :

- ni adversaire,
- ni rival,
- ni opposant

Donc employer le mot istila pour Allah est faux dans le sens même du mot, car il ne convient pas à sa grandeur et sa puissance.

Et surtout...

Cette interprétation :

- ne viens ni du Coran,
- ni de la Sunna
- ni des compagnons
- ni de leurs élèves
- ni des imams de la langue arabe

C'est une invention tardive, fabriquée uniquement pour fuir une ressemblance imaginaire avec les créatures.



Le Dictionnaire du musulman

Conclusion :

Al-istiwa ne signifie ni :

- domination
- ni prise de contrôle
- ni conquête
- ni victoire

Il signifie ce qu'Allah a affirmé pour Lui-même :

Une élévation qui convient à Sa majesté, sans ressemblance avec les créatures, et sans chercher à en imaginer le comment. ¹⁴

¹⁴ Mawsou'atoul aqida wal adyan wal firaq wal madhaib al mou'asira, tome 1/ pages 203-204.



Le Dictionnaire du musulman

Ambigüité n° 4 : « L'istiwa impliquerait qu'Allah aurait besoin du Trône »

En quoi consiste cette ambigüité ?

Certains prétendent que si l'on affirme qu'Allah S'est élevé au-dessus du Trône, cela impliquerait qu'il en aurait besoin, comme une créature qui s'assoit sur une monture ou sur un siège et qui tomberait si ce support disparaissait.

Ils imaginent donc que l'istiwa d'Allah serait semblable à l'istiwa des créatures, et c'est à partir de cette fausse comparaison qu'ils disent :

« Si Allah est au-dessus du Trône, alors il en dépend. »

Puis, pour fuir cette conséquence imaginaire, ils changent le sens du mot istiwa et disent qu'il signifie : dominer ou s'emparer.



Le Dictionnaire du musulman

Réfutation

Cette ambiguïté repose sur une comparaison totalement fausse entre le Créateur et la créature.

Allah n'est pas comparable à Ses créatures :

- Il est le Créateur du Trône,
- Il est le Créateur des cieux et de la terre,
- Et tout ce qui existe dépend de Lui, alors que Lui ne dépend de rien.

Dire qu'Allah aurait besoin du Trône parce qu'il est au-dessus de celui-ci, c'est raisonner sur Allah avec les règles des créatures. Or cela est faux dès la base.

Allah a créé le monde avec des choses au-dessus d'autre chose, sans que ce qui est au-dessus dépende de ce qui est en dessous :

- Les nuages sont au-dessus de la terre, sans que la terre les porte.
- Le ciel est au-dessus de la terre, sans que la terre le soutienne.
- L'air est au-dessus de nous, sans que nous le portions.

Alors comment pourrait-on imaginer que le Seigneur des mondes, Al-'Aliyy (Le Très-Haut), Al-Ghaniyy (L'Indépendant de tout), aurait besoin de ce qu'il a Lui-même créé ?

Allah est au-dessus du Trône, mais Il n'en a absolument pas besoin. Le Trône et tout ce qui existe ont besoin de Lui, tandis que Lui n'a besoin de rien.



Le Dictionnaire du musulman

Résumé :

Cette ambiguïté ne vient pas du texte, mais d'une mauvaise conception d'Allah et d'une comparaison cachée avec les créatures.

Les gens du faux ont d'abord imaginé une ressemblance, puis ont craint cette ressemblance, puis ont déformé le texte pour la fuir.

Alors que la voie des gens de la Sunna est simple, claire et saine :

Allah S'est élevé au-dessus du Trône d'une manière qui Lui convient, sans ressemblance avec les créatures, sans dépendance, sans besoin, et sans chercher le comment.